



Allocution de la rectrice Murielle Laberge
à l'occasion du

Colloque : Au-delà de l'innovation sociale : le design social?

le vendredi 24 octobre 2025, à 8 h 30
ÉTS (Pavillon F)
1132 rue William, Montréal

La version prononcée fait foi



Bonjour à toutes et à tous,

C'est un grand plaisir d'être parmi vous aujourd'hui, ici à l'ÉTS, pour la deuxième journée du tout premier colloque international organisé au Québec sur le thème « *Au-delà de l'innovation sociale : le design social ?* »

Je tiens à saluer les organisatrices et organisateurs de cet événement d'envergure :

- Valérie Yobé, professeure titulaire à l'École des arts et cultures de l'Université du Québec en Outaouais ;
- Guillaume Blum, professeur titulaire et directeur du programme de design expérience utilisateur à l'ÉTS et Julie Bérubé, de l'UQO, membres de la CREAT ;
- ainsi que Florian Bulou Fezard Université Paris 8 et Raphaël Guyard de l'ÉTS.

Je salue également les partenaires qui soutiennent cette initiative : le Fonds de recherche du Québec, le CRSH, la CREAT, La Tribu Grafik, l'ESAD Valenciennes et le Consulat de France à Québec.

Votre engagement collectif témoigne de l'esprit même du design social : une approche fondée sur la coopération, la transdisciplinarité et la recherche de sens partagé.

Ce colloque marque un jalon important dans la reconnaissance du design social comme champ de recherche, de création et d'intervention à part entière.

C'est la première fois, au Québec, que l'on réunit ainsi des chercheuses et chercheurs, des praticiennes et praticiens, des décideuses et décideurs publics et privés pour explorer ensemble le rôle du design face aux grands défis de notre époque : la transition écologique, la justice sociale, l'accessibilité, l'inclusion et la participation citoyenne.

Derrière ce thème – « *Au-delà de l'innovation sociale : le design social ?* » – il y a une question fondamentale :

Comment le design, au-delà des objets ou des interfaces, peut-il contribuer à transformer nos institutions, nos milieux de vie et nos relations sociales ?

Le design social, c'est d'abord un appel à repenser nos pratiques. C'est une manière d'aborder la création comme un processus collectif, où l'on conçoit *avec* les personnes concernées plutôt que *pour* elles.

C'est aussi une invitation à décloisonner : à faire dialoguer les disciplines, à croiser les savoirs universitaires et les savoirs d'usage, à expérimenter dans des contextes réels plutôt que de théoriser à distance.

C'est en cela que cette deuxième journée, placée sous le thème « *Pratiques, méthodes et perspectives interdisciplinaires* », prend tout son sens.

Elle nous rappelle que le design social n'est pas un concept abstrait : c'est une pratique ancrée dans l'action, dans la rencontre, dans la co-création.

L'interdisciplinarité n'est pas qu'un mot à la mode ; c'est une nécessité. Les grands défis auxquels nous faisons face, qu'ils soient sociaux, environnementaux ou technologiques, ne se résolvent pas dans un seul champ de compétence.

Ils exigent des regards croisés, des approches combinées, des alliances entre l'ingénierie et les arts, entre les sciences sociales et les technologies, entre les politiques publiques et la créativité citoyenne.

Le design social, en ce sens, agit comme un langage commun entre ces univers.

Il nous permet d'imaginer autrement nos institutions, nos services, nos environnements, et même nos manières de vivre ensemble.

Et je dirais qu'il s'inscrit dans une vision profondément humaniste de la recherche et de l'innovation, une vision qui rejoint pleinement la mission de l'Université du Québec en Outaouais : celle d'une université à taille humaine, ancrée dans sa communauté, attentive aux besoins du territoire et ouverte sur le monde.

À l'UQO, cette démarche s'incarne particulièrement à travers l'École des arts et cultures et la CREAT, la Chaire de recherche en économie créative et mieux-être.

Ces espaces de recherche-création explorent comment la culture, la créativité et la participation citoyenne peuvent contribuer au mieux-être collectif et à la vitalité des territoires.

Le design social, dans ce contexte, devient un outil de transformation.

Il permet de concevoir autrement nos politiques publiques, nos institutions culturelles, nos espaces de vie, et même nos façons de collaborer.

Ce colloque témoigne également d'une dynamique internationale stimulante.

Les échanges entre l'UQO, l'ÉTS qui nous accueille aujourd'hui, l'ESAD Valenciennes, l'Université Paris 8 et Saint-Luc à Bruxelles créent un véritable écosystème de recherche et de création en design social francophone.

Ces partenariats, au-delà de la mobilité académique, favorisent la circulation des idées, la confrontation des méthodes et l'émergence d'approches nouvelles, adaptées au monde d'aujourd'hui.

C'est un véritable dialogue, un dialogue ouvert sur le monde, un dialogue qui se veut dans notre cas transatlantique. Il nous permet d'apprendre les uns des autres pour construire des pratiques plus inclusives, plus justes et par le fait même plus durable.

Puisque le design social repose sur la continuité du dialogue, j'ai le grand plaisir de vous inviter à poursuivre cette conversation dès la semaine prochaine. Le 28 octobre, nous aurons l'honneur de vous accueillir à l'UQO, en Outaouais, pour la journée ÉdAC du colloque, à la Galerie UQO, dirigée par Marie-Hélène Leblanc.

Cette journée sera l'occasion de plonger encore plus profondément dans la rencontre entre recherche, création et communauté.

La Galerie UQO est un lieu unique, un espace où la pensée prend forme, où les idées deviennent matière, où le dialogue entre l'art et la société s'incarne de façon vivante. Nous avons très hâte de vous y recevoir, dans cet environnement inspirant, au cœur d'une université engagée, humaine et créative.

En terminant, je tiens à remercier chacune et chacun d'entre vous pour votre présence, votre engagement et votre curiosité.

Vous démontrez aujourd'hui que le design social est bien plus qu'un champ de recherche : c'est un projet collectif, une façon d'habiter le monde, une éthique de la collaboration.

Puissent vos échanges d'aujourd'hui nourrir de nouvelles pratiques, de nouvelles solidarités et de nouveaux imaginaires. C'est ensemble que nous pourrons concevoir un avenir plus équitable, plus durable et plus humain.

Merci à toutes et à tous, et bonne journée!